# Les Incrédules

## Samuel Achache

**France**

22 23 24 25 JUILLET À 17H
OPÉRA GRAND AVIGNON
⌛ 2H10

**Création 2025**
En français et anglais
In French and English

**Captation le 22 juillet, diffusé sur ARTE, puis disponible sur arte.tv**
**Broadcast on 22 July on ARTE, then available on arte.tv**

Une femme reçoit un coup de téléphone qui lui annonce la mort de sa mère au moment même où celle-ci passe la porte. À partir de cette situation insensée, Samuel Achache, Sarah Le Picard, Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang ont composé un opéra où l'invraisemblable le dispute au tragique. Habitués aux spectacles mêlant théâtre et musique, ils emploient ici les grands moyens : *Les Incrédules* accueille un orchestre en fosse de 52 musiciens, augmenté d'un saxophone, d'un accordéon, de percussions et d'un mystérieux instrument destiné à fabriquer de l'aléatoire musical.

A woman receives a telephone call announcing her mother's death at the very moment she walks through the door. From this absurd situation, Samuel Achache, Sarah Le Picard, Florent Hubert, and Antonin-Tri Hoang have created an opera in which the improbable and the tragic meet. Known for their shows that blend theatre and music, they go all out in *Les Incrédules*, with its fifty-two-piece orchestra that includes a saxophone, accordion, percussion, and a mysterious instrument designed to create musical randomness.

أنشأ صامويل عشاش وفرقته، أوبرا حيث تتعايش المأساوية مع اللامعقول، وتجمع ممثلين، ومغنيين، وأوركسترا مؤلف من ٥٢ موسيقي.

Spectacle créé le 18 juin 2025
à l'Opéra national de Nancy-Lorraine.

**Avec** l'Orchestre de l'Opéra national de Nancy-Lorraine, Margot Alexandre, Pierre Fourcade, Antonin-Tri Hoang, Sébastien Innocenti, Marie Lambert, Sarah Le Picard, Jeanne Mendoche, Thibault Perriard, René Ramos Premier, Majdouline Zerari
**Direction musicale** Nicolas Chesneau
**Livret** Samuel Achache et Sarah Le Picard
**en collaboration avec** Margot Alexandre, Thibault Perriard et Julien Vella
**Composition** Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang
**Orchestration** Pierre-Antoine Badaroux
**Mise en scène** Samuel Achache
**Dramaturgie** Julien Vella
**Costumes** Pauline Kieffer
**Scénographie** Lisa Navarro
**Lumière** César Godefroy
**Conception du miraclophone** Thibault Perriard
**Ingénieur son** Julien Aléonard
**Assistanat à la mise en scène** Chloé Kobuta
**Assistanat à la direction musicale** William Le Sage
**Décors** Ateliers de décors de l'Opéra national du Rhin
**Costumes** Ateliers de l'Opéra national de Nancy-Lorraine
**Traduction des surtitres en français et en anglais** Richard Neel

**Production** Opéra national de Nancy-Lorraine
**Coproduction** Opéra national du Rhin

**Avec le soutien de** pour la 79e édition du Festival d'Avignon : Spedidam
**Captation en partenariat avec** ARTE

**More information online**

**OPÉRA – THÉÂTRE**


La 79e édition est dédiée à la mémoire de Sacha Chvatchko membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.
Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
**Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com**

FONDATION CRÉDIT COOPÉRATIF

Télécharger l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2025 !

Les annonces en salle en arabe ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration de l'Institut du monde arabe (Paris).

Visuel 79e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888


# Les Incrédules

## Samuel Achache

**79e édition**
**2025**

FESTIVAL D'AVIGNON

## Dates de tournée après le Festival

**18, 20, 22 et 25 septembre 2026**
Opéra national du Rhin (Strasbourg)

## À découvrir...

**RITE**
**Marlene Monteiro Freitas et Israel Galván**
VENDREDI 25 JUILLET À 21H30
À LA FABRICA DU FESTIVAL D'AVIGNON

Les chorégraphes Marlene Monteiro Freitas et Israel Galván font entrer en collision leurs univers artistiques dans un détonnant duo de flamenco qui se mue en pur moment de joie.

# Entretien
## avec Samuel Achache, Antonin-Tri Hoang et Florent Hubert

***Les Incrédules* s'inscrit dans une série de créations dont le point de départ est le thème du miracle. Pouvez-vous revenir sur la genèse du projet ?**

**Samuel Achache**
Le projet est parti d'une collecte de récits que nous avons menée auprès de toutes sortes de gens, en France et en Italie, dans la région de Naples. Nous avons publié des appels à témoignages, fait des rencontres, réalisé des micros-trottoirs. Nous leur demandions de raconter un événement qui, selon eux, tenait du miracle. Il était important pour nous d'appréhender cette question du point de vue du sens commun, à travers l'expérience concrète que l'on peut en avoir. Nous avons ainsi récolté plusieurs centaines d'heures d'enregistrements

**Antonin-Tri Hoang**
Partant de cette matière très riche, nous avons conçu une première pièce orchestrale pour instrument et voix enregistrées – *La Symphonie tombée du ciel* – créée à l'automne dernier, qui abordait la question par une mosaïque d'archives sonores.

**Florent Hubert**
*Les Incrédules* poursuit le travail sur les voix enregistrées, à la différence près qu'il s'agit d'un opéra et que ces voix sont ici interprétées. En répétitions, nous enregistrons des scènes improvisées sur lesquelles l'écriture musicale s'appuie ensuite. Les comédiennes et comédiens disent le texte – ou une partie du texte – avec le souvenir de ces enregistrements, ce qui nous permet de dédoubler chaque rôle entre chanteuses et comédiennes et de jouer sur des effets de calage ou de décalage.

**Pourquoi ce titre, *Les Incrédules* ? La question du miracle est-elle encore au cœur de ce nouveau spectacle ?**

**S.A.** *Les Incrédules* a évolué au fil du temps. Il y a dans le projet une fiction assumée, écrite avec Sarah Le Picard. Comme le suggère le titre, nous appréhendons la question du miracle du point de vue de celles et ceux qui ne croient pas : c'est un moteur de la dialectique.

> « Face à un événement qui nous paraît miraculeux ou qu'on ne comprend pas, j'ai l'impression qu'il y a toujours une sorte de conflit intime qui a à voir avec la croyance, comme si ce conflit était une question préalable pour se demander ensuite : Que puis-je faire de ça ? »

**Pouvez-vous nous parler de cette fiction qui vous sert de point de départ ?**

**S.A.** Une femme reçoit un coup de téléphone lui annonçant la mort de sa mère. Au même moment, sa mère – redevenue jeune femme – passe le pas de sa porte. Il ne s'agit pas d'un miracle à proprement parler car ce qui a lieu – ou pas – est mis en doute. L'incertitude est ici le prisme à travers lequel nous regardons la réalité : les relations complexes et parfois cruelles entre une mère et sa fille, ce mélange d'amour et de haine, les sentiments tabous et refoulés…

**En quoi ces questions de l'incrédulité et de l'incertitude vous touchent-elles particulièrement ?**

**S.A.** L'incertitude est un choix : il s'agit de regarder l'existence comme une énigme, en ménageant une certaine part de mystère. C'est ce sentiment de doute qui nous permet de continuer à vivre, presque par curiosité, comme un polar que l'on ne pourrait lâcher avant la fin, quand bien même il serait parfois décevant. Il y a dans le spectacle l'image d'un tapis troué. Ce tapis sur lequel nous marchons, c'est le monde dont le trou ne sera jamais reprisé.

**De quelle manière travailler à partir d'enregistrements et d'archives sonores vous déplace-t-il dans la composition ?**

**F.H.** Travailler à partir d'enregistrements d'improvisations nous permet de nous concentrer sur la langue quotidienne, sur ses dynamiques, ses intonations, ses accents. Nous nous écartons d'une logique purement musicale pour tendre vers les accidents de la langue parlée : la voix qui hésite, qui bégaie, qui bute sur un mot… Il n'y a pas que les mélodies qui sont émouvantes et peuvent nous toucher : c'est aussi cette fragilité qui contribue à créer un sentiment d'empathie. Cela définit moins un style qu'une manière de composer : une musique qui – comme notre théâtre – est intimement liée à l'écriture de plateau.

**Vous disposez pour *Les Incrédules* d'un orchestre en fosse de 52 musiciennes et musiciens auquel s'ajoute au plateau un orchestre de dimension plus réduite. Comment s'articulent les présences de ces orchestres ?**

**F.H.** Dans un passage de *Monsieur Croche*, Debussy soulève une question de temporalités inhérente à l'opéra : il écrit en substance que la musique va plus lentement que la pensée, à tel point que le personnage doit souvent s'asseoir sur une note pour l'attendre. Je ressens très concrètement, en composant *Les Incrédules*, que, pour que les choses acquièrent une existence musicale, il nous faut parfois prendre notre temps ou – du moins – habiter le temps différemment. Aussi, disposer de deux orchestres nous permet de jouer sur les deux tableaux,le temps de la musique et le temps de l'action scénique. Il y a dans le spectacle quelque chose de concertant au sens où nous tissons un dialogue entre les deux.

**A.T.** L'orchestre au plateau nous permet de conserver un rapport direct avec ces musiciens qui réagissent au quart de tour. Le travail que nous menons sur la voix parlée implique cette proximité : ils doivent rester proches de la diction.

**S.A.** Le petit orchestre nous permet de développer une pensée musicale véloce, agile, tout en dialoguant avec le grand orchestre. C'est un peu David et Goliath.

> « Il y a au plateau des instruments qui créent un contraste par rapport à ceux que l'on entend d'habitude dans un orchestre d'opéra : le saxophone, l'accordéon, les percussions… »

Il y a même un instrument construit par les ateliers de Nancy qui permet de fabriquer de l'aléatoire musical. Travailler avec cet orchestre à vue, au cœur de l'action, permet de créer une musique physique qui produit un théâtre physique, ce qui est essentiel pour moi.

**En créant *Les Incrédules*, avez-vous l'impression de vous laisser déplacer par les codes du genre opératique ou – à l'image de *Monsieur Croche* – vous arrive-t-il de vous asseoir et de regarder l'opéra de l'extérieur ?**

**A.T.** Travailler à l'opéra nous incite forcément à nous demander comment nous nous situons par rapport à l'histoire du genre et à son héritage. Le mode d'organisation avec orchestre en fosse et chanteurs sur scène induit déjà une forme très puissante. Il y a aussi la question des voix : on n'écrit pas pour un chanteur lyrique de la même façon qu'on écrirait pour un autre chanteur. Comment faire les choses à notre manière ? Comment m'approprier cet héritage, moi qui viens plutôt de la musique improvisée, du jazz, de la *noise* ?

**Entretien réalisé par Simon Hatab en février 2025.**

## Samuel Achache

Comédien de formation, Samuel Achache invente un théâtre musical qui mêle librement comédiens, musiciens et chanteurs. Avec Jeanne Candel, il a notamment mis en scène *Le Crocodile trompeur, Orfeo* / *Je suis mort en Arcadie* et *La Chute de la maison*, avant de codiriger le Théâtre de l'Aquarium de 2019 à 2020. En 2020, il a fondé sa compagnie La Sourde qui crée des spectacles détournant les codes du concert, tels que *Concerto contre piano et orchestre* en 2021 ou *La Symphonie tombée du ciel* en 2024. Au Festival d'Avignon, citons *Fugue* en 2015 et *Sans tambour* en 2022.

ET…
**CAFÉ DES IDÉES** avec Samuel Achache
• La matinale du 22 juillet au cloître Saint-Louis
• *Making Waves Avignon*, le 20 juillet au cloître Saint-Louis
**+ infos** festival-avignon.com

**Interview in English**